

Pages de Profils



Les chiffres de population délivrés chaque année par le recensement le confirment : tout en restant la 3^e région de province, le Nord-Pas-de-Calais connaît l'une des progressions de population les plus modestes et son poids démographique dans l'ensemble national perd 0,4 point entre 1999 et 2010. Les grandes villes de la région, à l'exception de Lille et, dans une moindre mesure, Valenciennes, voient leur population stagner ou se réduire, quand les communes périurbaines et rurales connaissent un regain d'attractivité.

Recensement de la population et évolutions démographiques : pas à pas, la ville à reculons

Élisabeth Vilain

Insee - Service études et diffusion



INSEE NORD-PAS-DE-CALAIS - 130 AVENUE DU PRÉSIDENT J.F. KENNEDY - 59034 LILLE CEDEX

☎ 03 20 62 86 29 - 📠 : 03 20 62 86 00

Comme chaque année, les maires des 36 678 communes que comptent la France métropolitaine et les DOM viennent de recevoir les chiffres de population légale de leur territoire. Le recensement rénové s'apprête à connaître, à partir du 17 janvier 2013, sa 10^e campagne de collecte, qui permet d'actualiser en continu la connaissance de la population française à tous les échelons géographiques.

Grâce au travail des agents recenseurs et aux réponses apportées par les citoyens enquêtés, le recensement apporte des informations précieuses sur les évolutions démographiques à l'œuvre et les défis à relever par les territoires. Le Nord-Pas-de-Calais enregistre ainsi une modeste croissance de sa population régionale, qui découle d'évolutions contrastées entre les divers espaces de la région.

DANS LE QUARTÉ DES RÉGIONS À FAIBLE CROISSANCE

Au 1^{er} janvier 2010, la région compte 4 038 137 habitants, soit 42 300 de plus qu'en 1999. À la même date, la France métropolitaine compte 62 765 235 habitants, soit 4 244 547 habitants de plus qu'en 1999. Si la région Nord-Pas-de-Calais reste parmi les plus densément peuplées, son poids démographique se resserre progressivement : elle représente ainsi 6,43 % de la population de l'hexagone contre 6,82 % en 1999. En effet, la progression annuelle moyenne de la population du Nord-Pas-de-Calais sur cette période de onze ans est de 0,1 % l'an, six fois moindre que la moyenne nationale. Cette faible croissance a été homogène sur l'ensemble de la période écoulée. Elle place la région aux côtés de la Champagne-Ardenne, la Bourgogne et la Lorraine, régions qui connaissent toutes une croissance inférieure ou égale à 0,2 %. À l'opposé, les régions de la façade atlantique et du pourtour méditerranéen, en remontant jusqu'en Rhône-Alpes, ont toutes enregistré des hausses bien plus soutenues, s'étagant de 0,9 % pour les Pays-de-Loire et Rhône-Alpes à 1,3 % pour le Languedoc-Roussillon.

LES DEUX DÉPARTEMENTS CONSERVENT LEURS 1^{RE} ET 7^E PLACE

Nord et Pas-de-Calais gagnent tous deux peu d'habitants et contribuent ainsi quasiment de la même façon au résultat régional, le premier au rythme de 0,08 % l'an et le

second au rythme de 0,10 %. Dans le quarté des régions à faible croissance, les situations départementales sont plus contrastées. S'y côtoient des départements qui perdent des habitants et d'autres plus dynamiques tels la Haute-Marne (- 0,52 % l'an) et l'Aube (+ 0,34 %), la Nièvre (- 0,23 %) et la Côte d'Or (+ 0,31 %), les Vosges (- 0,03 %) et la Meurthe-et-Moselle (+ 0,23 %).

Le Nord compte au 1^{er} janvier 2010, 2 576 770 habitants, ce qui place toujours le département à la 1^{re} place française devant Paris et les Bouches-du-Rhône. Le Pas-de-Calais est, quant à lui, à la 7^e place avec 1 461 387 habitants [Tableau 1](#).

La croissance démographique régionale est contrariée par le solde migratoire. L'excédent des naissances sur les décès est toujours favorable à la région puisqu'il atteint en moyenne 0,5 % de la population chaque année depuis 2006, ce qui est la 3^e valeur régionale la plus élevée après Île-de-France (1,0 %) et Rhône-Alpes (0,6 %). Toutefois, l'excédent des départs sur les arrivées est également l'un des plus élevés (0,4 %), le deuxième après celui de l'Île-de-France (0,5 %), identique à celui de la Champagne-Ardenne.

LES PETITES COMMUNES TIRENT LEUR ÉPINGLE DU JEU

La population des 1 545 communes régionales se répartit à quasi-égalité entre les grandes et les petites communes au sens du recensement rénové. Les communes de moins de 10 000 habitants, dites petites communes, au nombre de 1 470 en 2010, regroupent 51,9 % de la population. Entre 1999 et 2010, leur population a augmenté en moyenne de 0,25 % l'an. Dans le même temps, les grandes communes, abritant au moins 10 000 habitants, au nombre de 75, se sont départies de 0,07 % de leur population en moyenne par an.

Cette différence de dynamisme n'est pas propre à la région car globalement en France, l'ensemble des petites communes gagne davantage de population que l'ensemble des grandes. La différence réside dans le fait que les grandes communes régionales sont globalement déficitaires quand leurs homologues nationales affichent une légère progression.

Parmi les 20 plus grandes communes de la région, quatre se détachent par leur croissance supérieure à 0,4 % l'an depuis 1999 : Lille (+ 0,6 %) et dans son sillage Marcq-en-Baroeul,

Valenciennes et Hénin-Beaumont [Tableau 2](#). Dans les deux communes de la métropole, un net ralentissement de la croissance se ferait toutefois ressentir ces quatre dernières années. Arras, qui avait fait preuve également d'un bon dynamisme au début de la décennie, connaîtrait une période récente moins favorable qui l'empêche de figurer dans ce premier groupe. Les grandes communes du littoral présentent toutes de fortes pertes de population, Dunkerque en tête avec - 0,6 % l'an depuis 1999 et une tendance défavorable sur les dernières années. L'accentuation des pertes est encore plus sensible à Boulogne-sur-Mer qui perdrait trois fois plus de population dans la période la plus récente. Le bassin minier, hormis Valenciennes et Hénin-Beaumont, est le deuxième axe défavorable pour les grandes communes, de Maubeuge avec - 0,7 % à Liévin avec - 0,4 % l'an depuis 1999, sans exception pour Lens et Béthune qui sembleraient s'être engagées sur la même voie ces dernières années.

L'ÉLOIGNEMENT DES GRANDS CENTRES URBAINS SE CONFIRME

À l'exception des quatre communes gagnantes sur la décennie et de Villeneuve-d'Ascq ou Armentières qui connaîtraient un regain de croissance marquée sur la période la plus récente, la tendance générale qui se dessine pour les communes du top 20 régional est la perte au fil des années d'une frange de leur population, qui très généralement pour partie, s'installe plus volontiers en banlieue, voire en grande périphérie [Carte 1](#).

La couronne des grands pôles urbains présente ainsi l'avantage d'offrir de l'espace pour les constructions et des logements plus spacieux et moins onéreux pour une population qui travaille dans l'agglomération, proche et bien dotée en services. À ce jeu, les couronnes des pôles urbains et les communes multipolarisées par plusieurs agglomérations proches sont les grandes gagnantes, affichant respectivement des croissances de 0,66 % et 0,75 % sur la période récente, phénomène qui tendrait même à s'accroître par rapport au début des années 2000. Certes, ces communes restent de taille modeste et gardent un poids démographique très relatif au regard des ensembles urbains qu'elles jouxtent ; elles enregistrent toutefois des gains de population qui, en fonction des opérations foncières (construction d'un lotissement, extension

de la trame urbaine), modifient le tissu local.

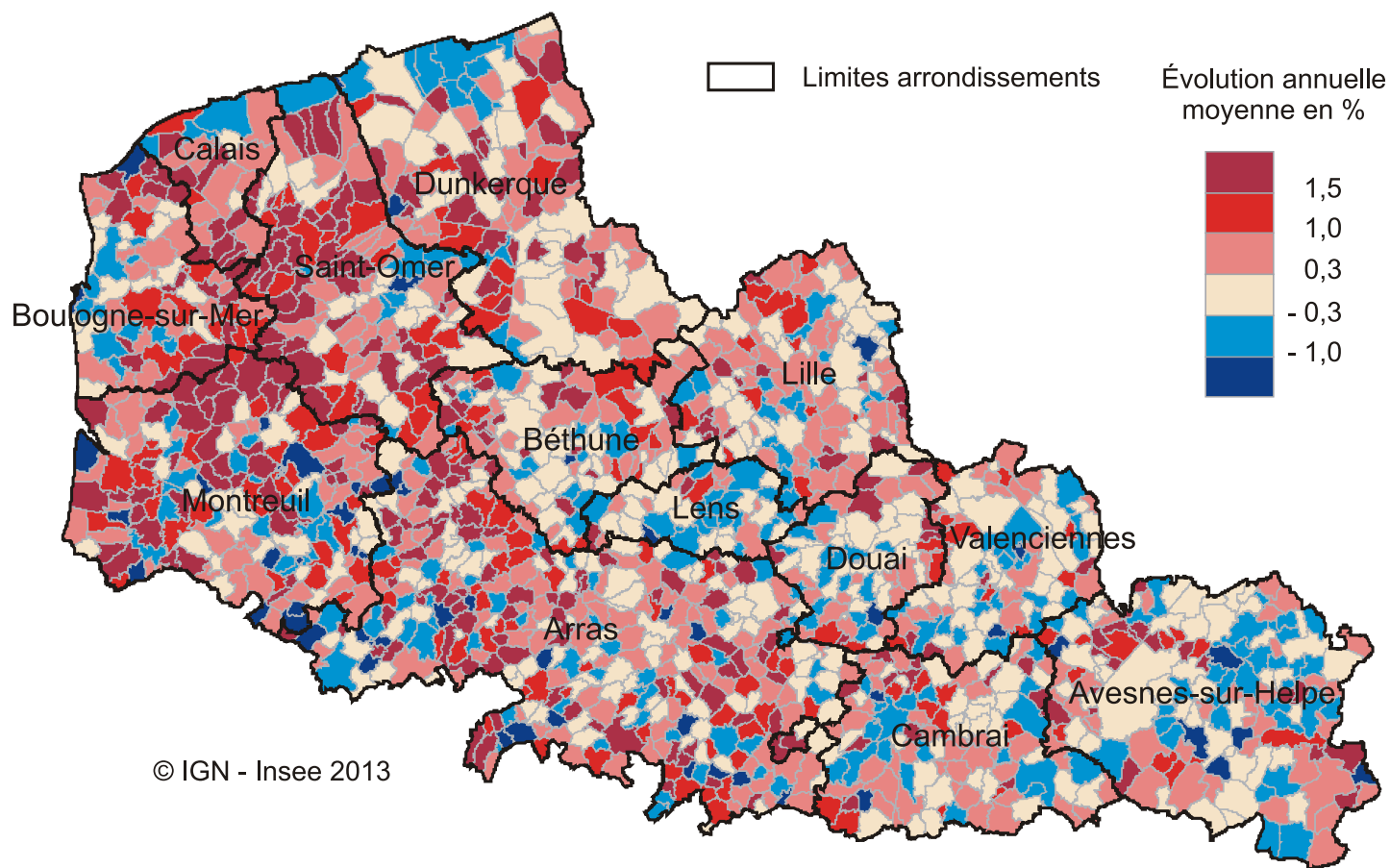
Illustrant ce constat, les communes de Genech et Pont-à-Marcq dans la couronne de Lille ont connu des croissances proches d'environ 2 % l'an (+ 500 habitants en 11 ans) qui leur permettent de dépasser en 2010 les 2 600 habitants, tout comme Croisilles et Bucquoy dans la couronne d'Arras qui avec des croissances comparables frôlent désormais les 1 500 habitants (un peu plus de 250 habitants en 11 ans). Le bond en population que font les communes multipolarisées est d'autant plus important qu'elles sont de faible taille et ainsi considérablement impactées par l'implantation d'un lotissement par exemple : on y retrouve des communes comme Nordausques ou Bayenghem-lès-Eperlecques, situées toutes

deux dans l'espace périurbain dans le canton de Ardres et qui, avec une progression proche de 3 % l'an, flirtent désormais avec les 1 000 habitants.

Bénéficiant de l'obligation pour une partie de la population de s'éloigner encore davantage des agglomérations pour jouir d'un prix du foncier avantageux, ou du choix d'un cadre de vie différent et les aménités naturelles qui y correspondent, les communes dites rurales, dans leur ensemble, connaîtraient même un regain de croissance plus important encore, proche de 1 % l'an. À titre d'illustration, en Flandre, Eecke (1 166 habitants en 2010), Oxelaère (510 habitants) ou Ochtezeele (310 habitants) ont toutes trois progressé d'environ 3 % l'an dans l'espace périurbain au voisinage de Steenvoorde et Cassel. L'attractivité des communes rurales, y compris

de celles qui ne sont pas sous l'influence d'un pôle est caractéristique de la région. En effet, au plan national, dès que l'on sort de la couronne des pôles, le dynamisme démographique des communes diminue à mesure que l'on s'éloigne. En Nord-Pas-de-Calais où la notion d'éloignement est somme toute relative, ce phénomène n'est pas vérifié. Ce dynamisme, pour remarquable qu'il est, ne peut contrecarrer le mouvement régional d'ensemble car ces communes hors unités urbaines, même si elles sont au nombre de 938 ne regroupent que 12 % de la population régionale [Carte 2](#).

Carte 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION EN MOYENNE ANNUELLE ENTRE 1999 ET 2010



Source : recensements de la population 1999 et 2010 (Insee).

Sources :

Les chiffres du recensement de la population 2010 résultent des enquêtes annuelles de recensement réalisées entre 2008 et 2012. Le recensement concerne successivement toutes les communes sur une période de cinq ans. Au cours de ces cinq années, toutes les personnes des communes de moins de 10 000 habitants et 40 % de la population des autres communes sont enquêtées.

L'exploitation statistique des données recueillies permet de décrire la population et les logements. La diffusion s'effectue en deux temps. En décembre, les populations légales sont publiées et mises en ligne sur www.insee.fr rubrique « Population légales ». Au cours du semestre de l'année suivante, les résultats complets sont progressivement portés sur le site www.insee.fr rubrique « Base de données », « Les résultats des recensements ».

Pour en savoir plus

@ La population légale de toutes les communes et circonscriptions administratives est accessible sur le site internet : www.insee.fr à la rubrique « Recensement de la population ».

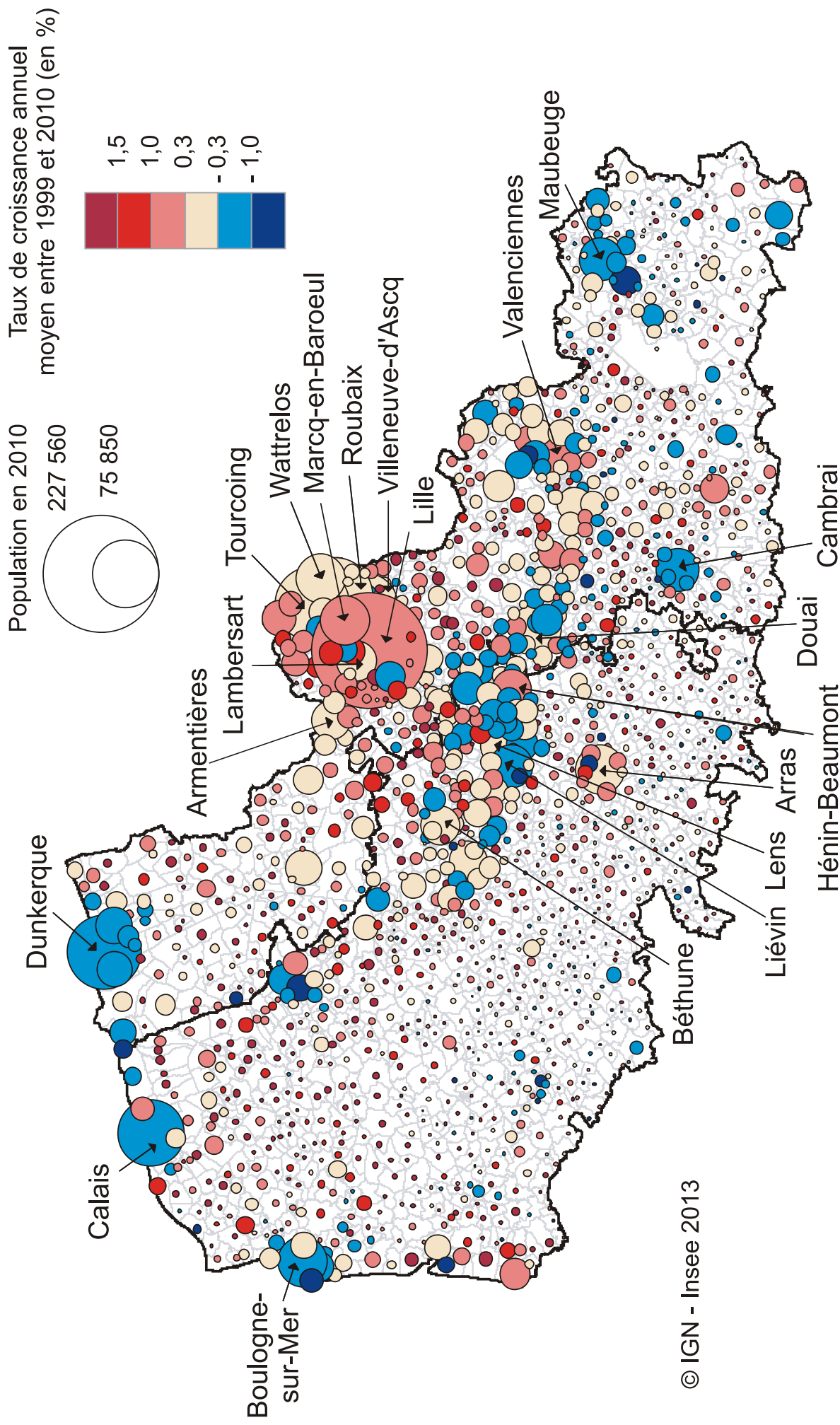
Actualités :

- « Le recensement de population : à la rencontre des adultes de demain » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils n°125*, janvier 2013.
- « La démographie du Nord-Pas-de-Calais : des spécificités régionales et locales » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils n°108*, juillet 2012.
- « Le nouveau zonage en aires urbaines : extension modérée de la périurbanisation en Nord-Pas-de-Calais » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils n°96*, octobre 2011.
- « Bilan Démographique 2012 - La population croît, mais plus modérément » - *Insee Première n°1429*, janvier 2013.
- « La fécondité dans les régions depuis les années 1960 » - *Insee Première n°1430*, janvier 2013.

Archives :

- « Recensement 2009 : en 10 ans, la population régionale a augmenté de 37 300 personnes » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils n°99*, janvier 2012.
- « Recensement à la loupe, 2008 : stabilité de la population régionale » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils n°87*, janvier 2011.
- « Le recensement livre ses derniers chiffres de population » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils N°68*, janvier 2010.
- « Population du Nord-Pas-de-Calais : stabilité d'ensemble, dynamiques territoriales contrastées » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils N°50*, janvier 2009.
- « Enquêtes annuelles de recensement : les résultats régionaux s'enrichissent » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils N°30*, janvier 2008.
- « Enquêtes annuelles de recensement : une image renouvelée du peuplement régional » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils N°16*, janvier 2007.
- Évolution de la population du Nord-Pas-de-Calais à travers deux siècles de recensements » - Insee Nord-Pas-de-Calais - *Pages de Profils N°88*, janvier 2011.

Carte 2 : POPULATION EN 2010 ET ÉVOLUTION ENTRE 1999 ET 2010



© IGN - Insee 2013

Tableau 1 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1999 ET 2010 EN NORD-PAS-DE-CALAIS

Unités : nombre, %

	Population au 1 ^{er} janvier 1999	Population au 1 ^{er} janvier 2010	Variation de la population de 1999 à 2010	Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2010
Arrondissements du Nord				
Avesnes sur Helpe	238 557	232 692	- 5 865	- 0,23
Cambrai	158 750	161 209	+ 2 459	+ 0,14
Douai	246 888	248 609	+ 1 721	+ 0,06
Dunkerque	379 602	376 890	- 2 712	- 0,07
Lille	1 181 724	1 207 749	+ 26 025	+ 0,20
Valenciennes	348 928	349 621	+ 693	+ 0,02
Ensemble département du Nord	2 554 449	2 576 770	+ 22 321	+ 0,08
Arrondissements du Pas-de-Calais				
Arras	251 017	261 112	+ 10 095	+ 0,36
Béthune	279 775	284 499	+ 4 724	+ 0,15
Boulogne sur Mer	163 157	162 212	- 945	- 0,05
Calais	118 281	118 022	- 259	- 0,02
Lens	368 901	361 081	- 7 820	- 0,19
Montreuil	106 750	112 688	+ 5 938	+ 0,49
Saint Omer	153 541	161 773	+ 8 232	+ 0,48
Ensemble département du Pas-de-Calais	1 441 422	1 461 387	+ 19 965	+ 0,13
Ensemble région Nord-Pas-de-Calais	3 995 871	4 038 157	+ 42 286	+ 0,10

Source: recensements de la population de 1999 et 2010 (Insee).

Tableau 2 : ÉVOLUTION DE LA POPULATION ENTRE 1999 ET 2010 DES VINGT PRINCIPALES VILLES DU NORD-PAS-DE-CALAIS

 Unités : Nombre, %, indicateurs visuels d'évolution ⁽¹⁾

	Population au 1 ^{er} janvier 1999	Population au 1 ^{er} janvier 2010	Évolution annuelle moyenne entre 1999 et 2010	Tendance récente: évolution moyenne annuelle 2006-2010
Lille	212 597	227 560	+ 0,62	▲
Dunkerque ⁽²⁾	97 957	92 005	- 0,57	▼
Roubaix	96 984	94 713	- 0,22	◆
Tourcoing	93 540	91 923	- 0,16	◆
Calais	77 333	73 636	- 0,44	▼
Villeneuve d'Ascq	65 042	63 572	- 0,21	◆
Boulogne-sur-Mer	44 859	43 070	- 0,37	▼
Douai	42 796	42 197	- 0,13	◆
Wattrelos	42 753	41 541	- 0,26	◆
Valenciennes	41 278	43 335	+ 0,44	▲
Arras	40 590	41 611	+ 0,23	◆
Marcq-en-Barœul	37 177	38 947	+ 0,42	▲
Lens	36 206	35 032	- 0,30	◆
Cambrai	33 738	32 584	- 0,32	▼
Maubeuge	33 546	31 046	- 0,70	▼
Liévin	33 427	31 873	- 0,43	▼
Lammersart	28 131	28 504	+ 0,12	◆
Béthune	25 650	25 655	+ 0,00	◆
Armentières	25 273	25 375	+ 0,04	▲
Hénin-Beaumont	25 178	26 278	+ 0,39	▲

⁽¹⁾ Indicateurs visuels d'évolution :

+ 0,3 % et plus ▲

Entre - 0,3 et + 0,3 % ◆

Moins de -0,3 % ▼

⁽²⁾ La ville de Dunkerque a absorbé Saint-Pol-sur-Mer et Fort-Mardyck, ici incluses, en décembre 2010.

Source: recensements de la population de 1999 et 2010 (Insee).